

Une collaboration fructueuse entre la police et l'Esat Thierry-Albouy

 3 min

Voilà une collaboration peu commune qui s'es t concrétisée à Béziers entre la police nationale et l'Esat Thierry-Albouy. En effet, les salariés ont fabriqué pour les forces de l'ordre un module d'entraînement pour l'effraction des portes.

« Plus nous mettons du temps pour ouvrir une porte quand des personnes à interpeller sont enfermées, plus il y a un enjeu de sécurité pour les policiers qui sont devant cette entrée. Plus on met du temps, moins nous sommes efficaces parce que le malfrat peut aussi détruire des preuves », explique le commissaire de Béziers, Laurent Cozanet.

S'entraîner pour ne pas prendre de risques

« Les malfaiteurs qui sont derrière peuvent aussi avoir le temps de se servir de leurs armes pour nous tirer dessus. »

Il devient donc impératif pour les forces de l'ordre, de s'entraîner à fracturer une porte pour intervenir au plus vite et dans la plus grande sécurité.

Sauf que trouver des portes que l'on va ca sser, ce n'est pas courant. « Jusquelà, nous avons une collaboration avec quelques mairies, quand des bâtiments allaient être détruits. Mais, à chaque fois qu'une porte était fracturée, c'était terminé. »

Deux policiers du commissariat de Béziers ont donc eu l'idée de faire construire par les salariés de l'Esat Thierry-Albouy une porte d'entraînement qui, en plus, est démontable.

Avec cet outil, la direction peut ainsi décider d'une cession d'entraînement à la pratique du bélier pour enfoncer une porte et tous les policiers désignés peuvent pratiquer sans limite.

« Il est très important de s'entraîner et de répéter le geste pour être toujours prêt. On ne l'imagine pas mais c'est une action très physique », assure Frédéric, un policier biterrois, qui a travaillé sur ce projet avec Anthony, son collègue du service formation.

Et c'est donc face à la réalisation de ce poste d'entraînement que les policiers, dont le directeur interdépartemental de la police nationale, Benoit Desmartin, qui a été commissaire à Béziers, mais aussi les salariés de l'Esat et les responsables de l'établissement, dont la présidente Françoise Arnaud-Rossignol ont pu discuter du travail réalisé ensemble, mais aussi de la mise en œuvre pratique.

Déjà, par le passé, les salariés de l'Esat avaient réalisé des béliers pour le commissariat. Désormais, c'est un outil qui servira au plus grand nombre.

Les policiers, comme les gendarmes ont besoin de ce type d'équipement, ont assuré les policiers. On peut aussi le voir autrement. Comme un geste de collaboration avec les salariés qui créent ainsi un véritable support pédagogique comme cette porte blindée d'entraînement.

Un exercice pour tester la robustesse de la porte a été réalisé pour mettre en avant la réalisation d'un projet qui renforce le lien entre l'Esat et les forces de l'ordre, ainsi que les compétences pédagogiques des employés.

Une porte blindée d'entraînement pour la police a été réalisée dans les ateliers de l'Esat Thierry-Albouy de Béziers. Une année de travail et de remise en question pour créer l'outil.

Jean-Pierre Amarger

